

Amour, jadis au Ciel, ore en Enfer demeure,
 O malheureux, ainçois ô bienheureux Amour !
 Si les damnez avoient si plaisante demeure,
 Chacun voudroit aller en l'infernal séjour.

.
 Que le temps nous fait voir de changements terribles !
 L'Enfer estoit hay, l'Enfer est souhaité.
 L'Enfer estoit rempli de tenebres horribles,
 Et l'Enfer est rempli d'une belle clairté !

Estienne Cholet, lyonnais, l'auteur d'un petit volume in-folio de dix feuillets, portant ce titre : *Remarques singulières de la ville, cité et université de Paris*. (1) En tête, se trouve une *Ode sur les singularités de Paris*, de Christophle de Gamon, dont voici la première stance :

De quels lauriers, ville royale,
 Mère des excellents esprits,
 Orneras-tu bien, libérale,
 Cholet, dont la plume loyale
 T'orne de cèdre en ses escrits ?

Le pasteur protestant, Michel Le Faucheur ;
 Jacques Merulat ;

Enfin Timothée de Chillac, un autre poète du temps, qui obtint une couronne poétique dès l'âge de vingt ans, et fit graver son portrait couronné en tête de son ouvrage. Ce recueil, qui fut publié à Lyon, en 1599, in-12, contient les *Amours d'Angéline*, les *Amours de Lauriphile*, la *Liliade française*, bouquets et tombeaux. « Ces poésies, » dit l'abbé Goujet, « sont fort médiocres. Quelques-unes, peu honorables pour Chillac, sont consacrées à la mémoire ou plutôt à l'apothéose de Gabrielle d'Estrées. » (2)

La plupart de ces personnages figurent en tête des œuvres de Gamon, avec des pièces en vers français ou latins, pour le féliciter sur ses travaux poétiques, mais c'est là tout ce que nous savons de beaucoup d'entre eux.

(1) Bibliothèque nationale, LK, n° 5990.

(2) GOUJET, *Bibliothèque poétique*.